

Donner du Sens à l'amour

J'ai fait le commentaire de 1 Corinthiens, magnifique texte de Paul sur l'amour, puis j'ai cherché un titre et ai pensé à « aimer a-t-il encore un sens ? »,

En choisissant une photo de New-York en couverture, j'avais cette réflexion : New-York est le symbole du monde moderne dans lequel se pose vraiment la question du sens de l'amour ; comment continuer à aimer quand on voit tant d'outrages à l'amour véritable dans le monde ? Pourquoi continuer à aimer quand le rêve d'amour le plus beau est brisé ?

Cf. dans mon parcours personnel, je peux dire que j'ai voulu aimer sincèrement, mais que la déception, les trahisons, ont été si fortes que j'ai arrêté d'y croire pendant des années ; mon désir d'aimer a été si meurtri que j'ai sombré dans la haine, j'en ai voulu à certaines personnes, mais au-delà, me rendant compte que ce n'était pas des exceptions, j'en ai voulu à la société, à l'humanité, ma colère me rongait, je n'avais plus confiance en personne... et c'est là que j'ai rencontré Jésus, j'ai reçu son amour et ça a tout changé : il m'a redonné envie de faire confiance, il m'a redonné la force de continuer à aimer malgré tout !!

C'est pourquoi ce matin, j'aimerais lancer ce défi : donnez du Sens à l'amour !

Cf. rencontre avec la dame qui tenait la librairie catholique avant la Procure, au centre ville, « aimer ça s'apprend » (lire le livre derrière)...

1) Apprendre à aimer auprès de Dieu

Bien sûr, la première étape, c'est de recevoir personnellement l'amour de Dieu : ce qui implique déjà de se laisser aimer, de réaliser que Dieu est parfait, qu'il ne nous veut que du bien, il est tout amour, on peut se laisser aimer par lui en toute sécurité, en toute confiance... Rom.5.5 dit que *l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné,*

C'est l'expérience spirituelle du Saint-Esprit apportant l'amour de Dieu dans nos coeurs : comment faire pour le vivre ? Demander pardon pour toutes nos fautes, accepter l'amour de Dieu manifesté par le sacrifice de Jésus pour nos péchés, dire merci pour cet amour, persévérer aux réunions de l'Eglise, dans la prière et la lecture de la Bible...

Maintenant, ceci n'est qu'un début, il faut revenir chaque jour à la source de l'amour de Dieu, apprendre à renouveler son âme par une piété quotidienne, pour recevoir chaque jour la portion d'amour dont on a besoin pour vivre...

Après le salut et la pardon des péchés, il n'y a rien de plus important dans la vie que d'apprendre à se tenir devant Dieu, lui parler, l'écouter, recevoir son amour... or, comment on apprend à prier ? En priant ! (c'est en forgeant qu'on devient forgeron, d'où l'importance des réunions de prière : avant même d'être pasteur je venais à toutes les réunions de prières, même à une époque où j'étais à la fois étudiant, enseignant, salarié de l'université et du rectorat, jeune marié, puis jeune papa...),

À l'école de Dieu, on apprend le sens de l'amour véritable : lire Matthieu 5.46 « *si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ?... Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ?* »,

Jésus nous apprend à faire plus : Jean 13.34 « *aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres* »,

Auprès du Seigneur, on réalise à quel point il nous a aimés pour donner sa vie pour nous sur la croix, alors on réalise l'ampleur de son appel, aimer comme il nous a aimés, donner nous aussi notre vie pour les frères (de Jean 3.16 à 1Jean 3.16), non pas par une crucifixion de notre corps, mais par une sorte de crucifixion à notre vie propre, par un renoncement à vivre pour soi et un engagement à vivre pour Dieu et pour notre prochain...

Citation **Raoul Follereau** dans La Onzième Heure, n°142, mars 2012 : « ***Trop longtemps, les hommes ont vécu les uns à côté des autres. Ils savent aujourd'hui qu'ils doivent vivre ensemble. Nous devons leur apprendre à vivre demain les uns pour les autres*** » !

Cf. ce qui est aujourd'hui le moteur de l'amour de Dieu dans ma vie, c'est une vraie passion pour Jésus, qui est aussi une passion pour le servir, qui se concrétise dans une passion pour faire du bien aux autres...

Dans un temps où l'amour du plus grand nombre se refroidit, il y aura-t-il des passionnés pour Jésus qui vont se passionner pour faire du bien aux autres ?

1) Apprendre à aimer auprès de Dieu **2) Apprendre à aimer dans la famille**

Quand je pense à donner du Sens à l'amour, je pense très concrètement à cet amour au plus près, d'abord avec ceux qui vivent avec nous, notre famille,

D'abord mon épouse, premier prochain : quand on se marie, il y a un profond désir d'aimer, la passion amoureuse ; mais il y a aussi ensuite la vie commune, où on apprend à aimer réellement, **l'amour véritable n'est pas que dans la passion amoureuse mais aussi dans une vie commune réussie !** La passion amoureuse sans la vie commune est même souvent une illusion de l'amour, une fausse image, partielle, tronquée ; mais maintenir la passion amoureuse dans le temps, avec une vie commune respectueuse de l'autre et harmonieuse, voilà l'amour véritable qu'il faut défendre !

Tu veux donner du Sens à l'amour ? Vis tes fiançailles, dans le respect de l'intégrité physique de ta ou de ton fiancé(e), sans relations sexuelles (c'est aussi ça donner du sens à l'amour dans un monde qui a inversé toutes les valeurs !) ; puis, vis la vie commune dans la paix et le respect, tout en maintenant la flamme... amen ?

Cf. réunion de couples avec Alain Aghedu, qui disait que les femmes et les hommes sont très différents, un homme dit « j'ai faim » = il veut manger ; une femme dit la même chose = je veux aller au restaurant... ; on a des manières différentes de s'exprimer : la vie commune nous force à apprendre comment l'autre fonctionne, à l'aimer même lorsqu'on ne le ou la comprend pas, même quand on ne se sent pas compris(e)...

On apprend aussi à aimer avec nos enfants : il y a un instinct d'amour naturel, on les aime sans forcer, Dieu nous a faits ainsi, et en même temps il y a aussi un apprentissage d'amour énorme ! Pour les supporter avec leur énergie débordante, pour les aimer avec tous les défauts qu'ils nous font subir...

Cf. je veux redire que je ne sais pas si j'arriverai à éduquer mes enfants comme il faut, je ne sais ce qu'ils deviendront (je tremble et prie de tout mon cœur), mais il y a une chose dont je veux qu'ils soient sûrs ? Que je les aime !!

« J'ai vu des enfants de milliardaires pleurer de solitude dans leur yacht. Dans les bidonvilles les plus sordides du monde, à Manille, au Caire, j'ai vu des enfants gais, drôles, superbes, vivants. La qualité des liens qui nous font vivre, voilà la vraie richesse » (Stan Rougier, cité par La Onzième Heure, n°142, mars 2012),

1) Apprendre à aimer auprès de Dieu

2) Apprendre à aimer dans la famille

3) Apprendre à aimer dans l'Eglise :

Merci à l'Eglise pour tout ce que j'ai appris en amour, merci à vous...

Cf. on vit dans un monde où on ne souffre pas plus qu'avant mais où les souffrances sont moins bien acceptées : on souffre plus de souffrir... sur le plan physique, les sociétés passées étaient plus rudes, on ne travaillait pas 35h et dans des bureaux climatisés, les conditions de travail se sont globalement améliorées... sur le plan psychologique, on met souvent l'emphase sur les souffrances intérieures générées par la dureté ou l'absence d'un père, mais les pères d'autrefois étaient-ils plus présents et plus gentils ? Même s'il y a encore beaucoup de situations dramatiques, jamais les pères n'ont été aussi présents au foyer et attentifs aux besoins des familles... la souffrance a pris plus d'importance dans les têtes, les souffrances sont exacerbées par l'attention extrême donnée au moi... et en même temps le stress, la pression intérieure et la fragilité, se multiplient... dans ce contexte, l'Eglise se trouve face à un défi : elle doit apprendre à relativiser ce qui prend tant d'importance dans les esprits, mais en même temps elle doit **accompagner ceux qui souffrent**, elle se trouve face à des situations inédites en termes de déchirements familiaux et de dérèglements psychologiques... il y a un besoin d'amour de plus en plus fort, qui appelle plus de proximité et de sensibilité de notre part ! Amen ?

Plus que jamais, nos rassemblements ont besoin d'être des lieux d'encouragements, avec du soutien mutuel : là, tu apprends à aimer des gens différents, que tu n'aurais jamais rencontrés autrement, tu fais l'effort de les comprendre et de les aider, tu apprends à aimer...

Dans une société où les problèmes affectifs se multiplient, il y aura-t-il des gens pour donner de l'affection aux autres ?

Cf. témoignage de Chiara Badano (La Onzième Heure, n°142, mars 2012) : il s'agit d'une jeune fille chrétienne de 17 ans, touchée par un cancer, examens, hospitalisations, mort lente, pas facile à accepter... la veille de son départ, elle dit à ses amis réunis autour du lit **« il faut avoir le courage de mettre de côté les ambitions et les projets qui détruisent le vrai sens de la vie, qui est seulement de croire à l'amour de Dieu » !**

Conclusion (= conclusion du livre) : lire ou parler d'amour, c'est l'entraînement, la vie c'est le match ! Appel pour apprendre à aimer, auprès de Dieu, dans la famille, l'Eglise !!